

- SILVA, Manuel Carlos (2000), "Racismo e conflitos interétnicos: elementos para uma investigação" in *Revista Crítica de Ciências Sociais*, 56: 41-63.
- SILVA, Manuel Carlos, (2000a) "Globalização hegemónica e globalização contrahegemónica: algumas notas" in J. M. Viegas e E. C. Dias (orgs), *Cidadania, integração social e globalização*, Oeiras: Celta
- SILVA, Manuel Carlos (2001), "Sociedade e Estado perante as desigualdades sociais: o caso português" in B. S. Santos, A. Cohn e A. Camargo (orgs.) *Brasil - Portugal entre o Passado e o Futuro. O Diálogo dos 500 anos*. Rio de Janeiro: EMC Edições.
- SILVA, Manuel Carlos (2003), *Solidariedade e Exclusão Social*, Braga: Universidade do Minho (policopiado, provas de agregação).
- SILVA, Manuel Carlos e SILVA, Susana (2002), "Práticas e representações sociais face aos ciganos. O caso de Oleiros, Vila Verde". in *Antropológicas*, 6: 57-86. Porto: Universidade Fernando Pessoa.
- SILVA, Manuel Carlos e CARDOSO, António (2004), "Assimetrias e dependências no desenvolvimento: a região do Minho no noroeste peninsular", in *Cadernos do Noroeste*, Série Sociologia, *Sociedade e Cultura*, 5, vol XXI (1-2).189-216.
- SILVA, Susana (2002), "Socialização" in R. L. Maia (org) *Dicionário de Sociologia*, Porto: Porto Editora.
- SIMMEL, Georges (1971), "The Poor" in D.N. Levine (org) *Georg Simmel: On the Individuality and Social Forms*, The University of Chicago Press.
- THOMPSON, E. [1982(1963)], *The Making of the English Working Class*, Harmondsworth, Middlesex: Penguin.
- WALLERSTEIN, Immanuel [1990(1974)], *O sistema económico mundial*, Porto: Afrontamento.
- WEBER, Max [1978(1920)], *Economy and Society*, editado por G.Roth e C. Wittich, Berkeley e Londres: University of California Press.
- WOLF, Eric (1966), *Peasants*, New Jersey: Prentice Hall, INC.
- XIBERRAS, Martine (1993), *As teorias da exclusão. Para uma construção do imaginário do desvio*, Lisboa Instituto Piaget.

Abstracts / Resumés

Veit Bader

Ethnicity and class: an exercise toward a pro-theoretical mapping

This article begins stressing the bankruptcy of the grand theories, mainly those more based on structuralism, detaching the relevance of politics, namely in the questioning of ethnicity and racism. Considering the imperious need for a reciprocal dialogue between Sociology and History, it is here outlined a pro-theoretical strategy on ethnicity and inter-ethnic relations and on its imbrication with perspectives on social classes. This presupposes several levels of analysis – from the ground of objective positions and structural changes, where it is important the definition of central concepts like ethnic group, ethnic culture and *habitus*, and ethnic identity, to the ground of the relation between ethnic interests and ideology or ethnic utopias, taking also in account the ethnic networks, the issues related with organization and leadership in mobilizations and in ethnic conflicts. Finally, it is highlighted the imbrication between ethnic relations' contexts and perspectives on social classes, rejecting monocausal presuppositions, however avoiding plain eclecticism or circular reasoning, establishing instead a balanced analytical hierarchy.

Veit Bader

Ethnicité et classe: un exercice vers une cartographie pro-théorique

Cet article commence à insister sur la décadence des grandes théories, surtout ceux plus fondés sur le structuralisme, en détachant la pertinence de la politique, à savoir dans l'interrogation de l'ethnicité et du racisme. En considérant le besoin impérieux pour un dialogue réciproque entre la Sociologie et l'Histoire, il est ici exposé une stratégie pro-théorique sur l'ethnicité et les relations interethniques et sur son imbrication avec les perspectives sur les classes sociales. Cela présuppose plusieurs niveaux d'analyse – du terrain des positions objectives et des changements structurels, où c'est important la définition de concepts centraux comme le groupe ethnique, la culture ethnique et l'*habitus*, et l'identité ethnique, au terrain de la relation entre les intérêts ethniques et l'idéologie ou les utopies ethniques, en prenant aussi dans le compte les réseaux ethniques, les thèmes rattachés avec l'organisation et la direction dans les mobilisations et dans les conflits ethniques. Finalement, il est accentué l'imbrication entre les contextes de relations ethniques et les perspectives sur les classes sociales, en rejetant des presuppositions monocausales, en évitant pourtant l'éclectisme simple ou le raisonnement circulaire, en établissant plutôt une hiérarchie analytique équilibrée.

Ramón Máiz

The myth of civic patriotism

In this article the author, starting from the analysis of two precursor texts on the concept of nation – one by Ernest Renan and another by Friedrich Meinecke –, notes how a dichotomy was built, namely by Hans Kohn, between ethnic nationalism and civic nationalism. While the first one would be cultural, of oriental origin, natural or close to nature, communitarian, romantic, set on *jus sanguinis*, race and religion, particularist, traditional, the second one would be civilizational, western, contractual, societal, illuminist, based on *jus solis* and secular, secured on the will of the citizens, universal, modern. These dualisms, among other bipolar series, are deconstructed by the author, not only empirically, but also theoretically, showing the superposition/mixing of these traces when we characterise Oriental versus Western nations, as well as the alleged cultural-ethnic German nationalism *versus* the French or English political nationalism. Instead of the dichotomy, the author draws a civic-ethnic continuum of the nationalisms and suggests the unlocking and the overcoming of the epistemological obstacle presented in the dichotomy between civic and ethnic nationalism, towards a democratic nationalism: the nation is not a fixed and inalterable community, the territory is not, as a rule, monocultural, civic nationalism presupposes ethnic elements and ethnic nationalism must implicate citizenship and democratic participation, as well as respect for other ethnic groups, cultures and nations.

Ramón Máiz

Le mythe du patriotisme civique

Dans cet article l'auteur, commençant par l'analyse de deux textes précurseurs sur le concept de nation – un par Ernest Renan et un autre par Friedrich Meinecke –, note comment une dichotomie a été construite, à savoir par Hans Kohn, entre le nationalisme ethnique et le nationalisme civique. Pendant que le premier serait culturel, d'origine orientale, naturelle ou près de la nature, communautaire, romantique, fondé sur le *jus sanguinis*, la race et la religion, particulariste, traditionnel, le deuxième serait civilisationnel, occidental, contractuel, sociétal, illuministe, basé sur le *jus solis* et séculaire, assise sur la volonté des citoyens, universel, moderne. Ces dualismes, parmi d'autres séries bipolaires, sont déconstruits par l'auteur, pas seulement empiriquement, mais aussi théoriquement, en montrant la superposition/mélange de ces traces quand nous caractérisons les nations orientales contre les occidentales, aussi bien que le allégué nationalisme ethnique-culturel allemand contre le nationalisme politique français ou anglais. Au lieu de la dichotomie, l'auteur dessine un continuum ethno-civique des nationalismes et suggère le déblocage et le dépassement de l'obstacle épistémologique présenté dans la dichotomie entre les nationalismes civique et ethnique, vers un nationalisme démocratique : la nation n'est pas une communauté fixée et inaltérable, le territoire n'est pas, généralement, monoculturel, le nationalisme civique présuppose des éléments ethniques et le nationalisme ethnique doit impliquer la citoyenneté et la participation démocratique, aussi bien que le respect pour d'autres groupes ethniques, cultures et nations.

Loïc Wacquant

Urban marginality in the coming millennium

This paper sketches a characterisation of the regime of urban marginality that has emerged in advanced societies since the close of the Fordist era, highlighting four logics that combine to produce it: a macrosocietal drift towards inequality, the mutation of wage labour (entailing both deproletarianisation and casualisation), the retrenchment of welfare states, and the spatial concentration and stigmatisation of poverty. The rise of this new marginality does not signal a transatlantic convergence on the American pattern: European neighbourhoods of relegation are deeply penetrated by the state and ethnoracial tensions in them are fuelled, not by the growing gap between immigrants and natives, but by their increasing propinquity in social and physical space. To cope with emergent forms of urban marginality, societies face a three-pronged alternative: they can patch up existing programmes of the welfare state, criminalise poverty via the punitive containment of the poor, or institute new social rights that sever subsistence from performance in the labour market.

Loïc Wacquant

Marginalité urbaine dans le millénaire venant

Ce texte essaie de caractériser le régime de marginalité urbaine qui a émergé dans les sociétés avancées depuis la fin de l'ère fordiste, en accentuant quatre logiques qui se combinent pour le produire : une dérive macrosociétale vers l'inégalité, la mutation du travail salarié (impliquant tant déprolétarianisation que individualisation), le retranchement des États-providence et la concentration spatiale et stigmatisation de la pauvreté. L'augmentation de ce nouvelle marginalité n'indique pas une convergence transatlantique sur le modèle américain : les quartiers européens de la relégation sont profondément pénétrés par l'État et les tensions ethnico-raciales à son intérieur sont alimentés, pas par le grandissant trou entre les immigrants et les natifs, mais par leur grande proximité dans l'espace social et physique. Pour s'occuper des nouvelles formes de marginalité urbaine, les sociétés font face à une triple alternative : ils peuvent réparer les programmes existants de l'État-providence, criminaliser la pauvreté via le confinement punitif des pauvres, ou instituer de nouveaux droits sociaux qui saisissent son financement de la performance du marché de travail.

Maria Engrácia Leandro

Social inequalities in health and in illness: the immigrant question

This text, beginning with an assertion on the impact of the social inequalities in citizens' health, stressing that this one is not exclusively related with biogenetic factors, focuses then this problem around the migrants' health. Nevertheless the enormous techno-scientific advancements, namely in medicine, that make possible the treatment of several pathologies, thought until recently as irreversible, there are persisting inequalities in the access to health and to the means to fight disease, inequalities that derive from several factors such as the type of profession, economical situation, social statute, food quality, housing conditions, standards of hygiene, degrees of schooling, leisure forms and quality of life, family (dis)functioning, stress and, finally but not less important, the possibility or not to accede to health services. This situation becomes more pressing in the specific case of emigrants and immigrants, whose culture and socioeconomic vulnerable situation, especially when there is illness, are brought to the reflection with some empirical demonstration. It is then pointed out the differentiated symptomatology of some diseases among natives and foreigners and mainly it is sketched a typology of pathologies, namely, those that are imported, acquired and adapted. The precariousness of the health among immigrants must then be correlated not only with cultural-type variables, but also with different socioeconomic conditions, especially in the labour market.

Maria Engrácia Leandro

Inégalités sociales dans la santé et dans la maladie: l'affaire immigrante

Ce texte, en commençant par une assertion sur l'impact des inégalités sociales dans la santé des citoyens, en soulignant que celui-ci n'est pas exclusivement rattaché avec facteurs biogénétiques, va centrer ensuite ce problème autour de la santé des migrants. Nonobstant les énormes avancements technoscientifiques, à savoir dans la médecine, qui rendent possible le traitement de plusieurs pathologies, jugées jusqu'à récemment comme irréversibles, là persistent des inégalités dans l'accès à la santé et aux moyens de lutter contre la maladie, inégalités qui dérivent de plusieurs facteurs comme le type de profession, la situation économique, le statut social, le régime alimentaire, les conditions d'habitation, les normes d'hygiène, les degrés d'enseignement, le loisir et la qualité de la vie, le (dis)fonctionnement de la famille, le stress et, finalement mais non moins important, la possibilité ou non d'accéder aux services de santé. Cette situation devient plus urgente dans le cas spécifique d'émigrants et d'immigrants, dont la culture et la vulnérable situation socio-économique, surtout quand il y a la maladie, sont apportées à la réflexion avec une démonstration empirique. Il est alors montré la symptomatologie différenciée de quelques maladies parmi les indigènes et les étrangers et surtout il est esquissé une typologie de pathologies, à savoir, ceux qui sont importés, acquis et adaptés. La précarité de la santé parmi les immigrants doit alors être corrélée pas seulement avec les variables de type culturel, mais aussi avec de différentes conditions socio-économiques, surtout dans le marché de travail.

Elísio Estanque

Classes, precariousness and resentment: changes in the labour world and new social inequalities

The present text constitutes a synthesis produced from previous studies around social classes and social inequalities in Portugal. Situating the problem in the current context of economic globalization and of the changes that are taking place in the labour world, we discuss some of the impacts of these processes in Portuguese society and the way they are shaping new lines of segmentation and recomposition of the classes. It is intended, on one side, to show how the global current changes promote new class segments and polarizations (including what we name *overclasses* and *sub-classes*) at the same time that they induce new dynamics and divisions in the interior of the so-called middle class. On the other side, we address the effect of these changing tendencies and of labour precariousness at the level of the subjective practices and attitudes, showing the ambiguous character of the Portuguese's attitude toward this matter, oscillating between feelings of acceptance and of resentment. We also discuss which are the conditions and mechanisms – social and institutional – that may translate such feelings in new forms of conflictuality or reframe the situation through new ways of regulation that re-balance the binome State-market on behalf of the reinforcement of social cohesion.

Elísio Estanque

Classes, précarité et ressentiment: changements dans le monde du travail et nouvelles inégalités sociales

Le présent texte constitue une synthèse produite des études précédentes autour des classes sociales et des inégalités sociales au Portugal. En situant le problème dans le contexte actuel de globalisation économique et des changements qui surviennent dans le monde du travail, nous discutons certains des impacts de ces processus dans la société portugaise et la manière comme ils forment nouvelles lignes de segmentation et de recomposition des classes. Nous cherchons, sur un côté, pour montrer comment les changements globaux actuels promeuvent de nouveaux segments de classe et des polarisations (en incluant ce que nous appelons des *surclasses* et des *sous-classes*) en même temps qu'ils encouragent nouvelles dynamiques et divisions dans l'intérieur de la soi-disant classe moyenne. De l'autre côté, nous interrogeons l'effet de ces tendances changeantes et de la précarité du travail au niveau des pratiques et des attitudes subjectives, en montrant le caractère équivoque de l'attitude des Portugais vers cette question, en oscillant entre sentiments d'acceptation et de ressentiment. Nous discutons aussi quels sont les conditions et les mécanismes – sociaux et institutionnels – qui peuvent traduire de tels sentiments dans nouvelles formes de conflictualité ou inverser la situation par de nouvelles voies de règlement qui rééquilibrent le binôme Etat-marché en faveur du renforcement de la cohésion sociale.

Manuel Carlos Silva

Sexual workers in border regions: gender, class origins and social trajectories

In the frame of an on-going collective research on the feminine prostitution in peripheral border zones in Northern Portugal, this text, besides defining the concept of prostitution, contains an overview of the problem inspired by the main sociological perspectives, in way to try to understand and explain the feminine prostitution phenomenon, something that also demands a reflection on the concepts of gender and class, however avoiding a mechanical inference that would be applicable to all types of feminine prostitution. Relying on data collected through a survey and interviews with the prostitutes, it was possible to check that the situation of the prostitutes is due to, as a rule, a set of several factors, such as the class origin and life trajectories, articulated with relations of power in terms of gender, mainly those performed by men toward the female prostitutes, who are then subjected to stereotyping and stigmatization processes. Besides the data of quantitative type, the life-stories reported by the interviewed women report not only their life conditions before and during the practice of prostitution, but also reveal their perceptions and representations toward men, something that requires fitting the phenomenon at several levels of analysis, from the structural to the institutional and organizational dimensions, encompassing also the everyday-life practices and interactions.

Manuel Carlos Silva

Travailleurs sexuelles dans régions frontalières: genre, origines de classe et trajectoires sociales

Dans le cadre d'une recherche collective en cours sur la prostitution féminine dans les zones frontalières périphériques du Nord du Portugal, ce texte, après proposer une définition du concept de prostitution, contient un aperçu du problème inspiré par les principales perspectives sociologiques, en essayant de comprendre et expliquer le phénomène de la prostitution féminine, ce qui demande aussi une réflexion sur les concepts de genre et de classe, en évitant pourtant une inférence mécanique qui serait applicable à tous les types de prostitution féminine. En comptant sur les données obtenues par une enquête et par des interviews avec les prostituées, il était possible de vérifier que la situation des prostituées est motivée, généralement, par un ensemble de plusieurs facteurs, comme l'origine de classe et les trajectoires de vie, articulées avec les relations de pouvoir du point de vue du genre, surtout ceux qui engagent les hommes vers les femmes prostituées, qui sont alors faites subir des stéréotypes et des processus de stigmatisation. En plus des données de type quantitatif, les histoires de vie racontées par les femmes interviewées signalent pas seulement leurs conditions de vie auparavant et pendant la pratique de prostitution, mais révèlent aussi leurs perceptions et représentations vers les hommes, ce qui oblige à situer le phénomène à plusieurs niveaux d'analyse, du niveau structurel aux dimensions institutionnelles et d'organisation, en couvrant aussi les pratiques et interactions de la vie quotidienne.

Helena Machado

Discursive transactions in judicial context – masculine and feminine constructions

Such as in other dimensions of social life, the judicial context projects, through the discursive transactions between different social actors, relations of asymmetry and inequality of diversified nature. Gender and social class differentiations are emphasized and reinforced in the contexts where there is an interaction between, on one side, judges and on the other, citizens deprived of economic and cultural power.

The fieldwork carried out by the author in a district court and in the context of the investigation of children's paternity, allowed to identify a sexist bias that reaffirms cultural models that support the naturalization of the differences between women and men, settled on a differentiation of sexual roles, with wide repercussions in the configuration of the parental roles and of the dominant ways of the families' organization. In the context of the asymmetrical power relations that are developed within courts, especially in the investigation of paternity, the analysis is mostly centred at the gender differentiation, by means of the projection of masculinity and femininity models.

It is sustained in this work that the overlooking occurring on the judicial machine, regarding the social and cultural specificities of the more deprived – in terms of cultural capital – citizens, creates barriers of communication that obstruct an effective democratization in the access to justice. This social phenomenon affects especially women, who tend to have a more negative image of the courts and to show more difficulties in the mobilization of the required cultural resources for an efficient performance in the legal system context. Indeed, that is in agreement with the larger distance that women in general take toward public institutions, given the existence of a patriarchate system that conveys them principally for the private sphere and that masculinizes the State and the public sphere.

Helena Machado

Transactions discursives dans le contexte judiciaire – constructions masculines et féminines

Comme dans d'autres dimensions de la vie sociale, les contextes judiciaires projettent, par des transactions discursives entre les acteurs sociaux, relations d'asymétrie et d'inégalité de nature diversifiée. Le genre et les différenciations de classe sociales sont accentués et renforcés dans les contextes où il y a une interaction entre, sur un côté, juges et sur l'autre, les citoyens privés de pouvoir économique et culturel.

Les recherches sur le terrain réalisées par l'auteur dans un tribunal de première instance et dans le contexte de l'enquête de la paternité d'enfants, permise d'identifier un a priori sexiste qui réaffirme les modèles culturels qui soutiennent la naturalisation des différences entre les femmes et les hommes, assises sur une différenciation de rôles sexuels, avec de larges répercussions dans la configuration des rôles parentaux et des formes dominantes de l'organisation des familles. Dans le contexte des relations asymétriques de pouvoir qui sont développées dans les tribunaux, surtout dans l'enquête de paternité, l'analyse est surtout centrée dans la différenciation de genre, par la projection de modèles de féminité et de masculinité.

Il est soutenu dans ce travail que l'inattention, vérifiée dans l'appareil judiciaire, quant aux spécificités sociales et culturelles des citoyens plus dépossédés du point de vue du capital culturel, crée des barrières de communication qui rendent difficile une démocratisation efficace dans l'accès à la justice. Ce phénomène social affecte surtout les femmes, qui ont tendance à avoir une image plus négative des tribunaux et à montrer plus de difficultés avec la mobilisation des ressources culturelles nécessaires pour une performance efficace dans le contexte du système judiciaire. Tandis, ça va être d'accord avec la plus grande distance que les femmes prennent en général vers les institutions publiques, étant donné l'existence d'un système patriarcale qui les remet principalement pour la sphère privée et que masculinise l'État et la sphère publique.

Ana Sofia da Silva Leandro

Differences and inequalities. The delivery and the responsibility for the child after the conjugal disunity

The question of social inequalities is characterized here, taking as a main background the place of the child in a context of divorce or separation. To do so, we present an empirical research promoted in 2004 by the Institute of Social Reinsertion, namely its local office in the Portuguese city of Caldas da Rainha. In the centre of the problematic there is also a difference in the way we see divorce and separation: are they just a private question, being connected only with the rules of common law and especially with the contracts between individuals? Or are they particular symptoms of disarray and consequently of a social *risk* that the devices of the social policies should take into account, in the same way as it happens with illness, disability or unemployment? Finally, it is suggested that, given the emergent scenery of the aggravation of the risk of poverty that can reach the single-parent families, it should be granted to the woman a job that allows her a salary compatible with the necessities of her family in conditions of equality with the other families.

Ana Sofia da Silva Leandro

Différences et inégalités. La livraison et la responsabilité pour l'enfant après la désunion conjugale

La question des inégalités sociales est caractérisée ici, en prenant comme problème principal l'endroit de l'enfant dans un contexte de divorce ou de séparation. Nous présentons, pour faire ça, une recherche empirique promue en 2004 par l'Institut de Réinsertion Sociale, dans son bureau local de la ville portugaise de Caldas da Rainha. Dans le centre de la problématique il y a aussi une différence dans la manière comme nous voyons le divorce et la séparation: est-ce qu'ils sont simplement une question privée, connecté seulement avec les règles du droit civil et surtout avec les contrats entre les individus? Ou sont ils les symptômes particuliers d'une désagrégation et par conséquent d'un risque social dont les dispositifs des politiques sociales devraient tenir compte, de la même façon comme la maladie, l'handicap ou le chômage? Finalement, il est suggéré que, étant donné la perspective d'une aggravation du risque de pauvreté qui peut atteindre les familles monoparentales, il devrait être accordé à la femme un emploi qui lui permet un salaire compatible avec les nécessités de sa famille dans des conditions d'égalité avec les autres familles.

Filipa Capelo, Manuel Carlos Silva e Nelson Dias

Poverty and social exclusion: a case study in a neighbourhood in Algarve

S. Brás de Alportel is a Portuguese municipality marked by its interiority, located in a region strongly dependent on *sun and beach* tourism. The studied neighbourhood, João Rosa Beatriz, was created in the second half of the decade of 1980, in response to an urgent need of social dwellings. It has a tendency to accumulate disqualified, unemployed or marginalized labourers, presenting then a high potential for the rising of social burst situations. The empirical research here reported dealt in great part with the analysis of the registers gathered from a set of interviews, where are highlighted findings such as these multiple vulnerabilities, the gender difference, as well as an image of the public policies conducted on an charity-assistance basis, thus generating a *spatialization* of poverty. Briefly, this neighbourhood is an example of the way how segregated spaces are built as well as of how in those same spaces factors of poverty and of social exclusion are potentiated and multiplied. It is a product of an intervention that aims at the minimizing of these factors, but the results demonstrate their reproduction and maintenance along the existence of the neighbourhood. The multidimensionality of exclusion and poverty demands, necessarily, a multidimensionality in a concerted response, so that it is possible to lessen the negative consequences of the situations, in this case in the context of the social dwelling.

Filipa Capelo, Manuel Carlos Silva e Nelson Dias

Pauvreté et exclusion sociale: une étude de cas dans un quartier du Algarve

S. Brás de Alportel est une municipalité portugaise marquée par son intériorité, trouvée dans une région fortement dépendante sur le tourisme de *plage et soleil*. Le quartier étudié, João Rosa Beatriz, a été créé dans la deuxième moitié de la décennie de 1980, en réponse à un besoin urgent d'habitation sociale. Il a une tendance d'accumuler des travailleurs désqualifiés, sans emploi ou marginalisés, en présentant alors un haut potentiel pour l'avènement de situations d'éclatement social. La recherche empirique ici rapportée a à voir en grande partie avec l'analyse des registres cueillis d'un ensemble d'interviews, où se détachent des résultats comme ces vulnérabilités multiples, la différence de genre, aussi bien qu'une image des politiques publiques accomplies sur une base d'assistance de charité, en produisant ainsi une spatialisation de la pauvreté. Sommairement, ce quartier est un exemple de la manière comment les espaces ségrégués sont construits aussi bien que de comment dans ces mêmes espaces se renforcent et multiplient facteurs de pauvreté et d'exclusion sociale. Le quartier est un produit d'une intervention qui vise la minimisation de ces facteurs, mais les résultats démontrent leur reproduction et maintenance le long de l'existence du quartier. Le caractère multidimensionnel de l'exclusion et de la pauvreté demande, nécessairement, une réponse multidimensionnelle et concertée, pour qu'il soit possible de diminuer les conséquences négatives des situations, dans ce cas-là dans le contexte de l'habitation sociale.